

Le Pas du Loup, commune d'Uzès, Gard

Marie Bouchet, Christian Servelle, Philippe Cayn

La statue-menhir et le monument mégalithique auquel elle appartient ont été mis au jour en 2018, à l'occasion d'une opération d'archéologie préventive en périphérie de la ville d'Uzès. Ces travaux ont révélé partiellement une enceinte de pierres dressées qui s'étend au-delà de l'emprise explorée.

Le monument, constitué de 53 dalles dressées ou couchées disposées en arc de cercle selon un double alignement, est actuellement connu sur 42 m de long. Son diamètre est estimé à 76 m (fig. 46). Il est daté du Néolithique final et a connu une réutilisation à l'âge du Bronze final. Les dalles couchées reposaient sur les niveaux d'occupation contemporains du monument (Bouchet *et al.* 2021).

La plupart des monolithes est écrêtée, portant la hauteur moyenne à 1,17 m. La seule dalle découverte presque entière et en position verticale mesure 1,87 m de hauteur. Les autres dalles conservées dans leur intégrité, retrouvées couchées, mesurent entre 1,77 m et 3,20 m de hauteur. Les pierres sont majoritairement disposées de manière jointive.

De forme trapézoïdale, la statue-menhir est longue de 1,68 m, large de 0,84 m à sa base et de 0,43 m à son sommet. Son épaisseur est



Fig. 46 – Vue aérienne de l'alignement de menhirs dans lequel était incluse la statue-menhir du Pas du Loup (Uzès, Gard).

Fig. 47 – La statue-menhir du Pas du Loup (Uzès, Gard).



de 0,34 m au maximum. Les attributs sont en bas-relief, la face est la plus ornée mais les côtés et le dos portent également quelques motifs (fig. 47).

La roche employée est une calcarénite. La surface de la statue-menhir présente un aspect fortement corrodé et creusé de cavités naturelles dues à l'érosion du bloc avant et après son façonnage, rendant difficile la lecture

des attributs. Sur la face, l'extrémité la plus étroite est marquée par un épaulement au centre duquel figure la tête. Elle comprend la partie haute du visage, le front, les yeux en cupule et le nez en relief. Les membres supérieurs, représentés par les avant-bras, convergent vers l'axe médian de la représentation. Les mains sont presque illisibles. Les flancs portent six cannelures parallèles à hauteur des avant-bras. Les membres inférieurs sont absents. À mi-hauteur, une large ceinture à boucle est associée à ce qui est communément appelé l'« objet ». Celui-ci, fin et allongé, est en position sub-horizontale, légèrement penché vers la gauche du personnage.

L'extrémité droite porte une cupule tandis que l'autre extrémité est en pointe. Enfin, quatorze cupules sont présentes sur la face tandis que l'on en observe quatre dans le dos.

La statue-menhir du Pas du Loup se distingue de la plupart des stèles languedociennes par sa mise en forme et son registre décoratif. Si certains éléments se rattachent aux stèles languedociennes, d'autres sont plus caractéristiques de celles du Rouergue. Elle est en ce sens très particulière. D'autre part, elle se trouve incluse dans un monument mégalithique de grande ampleur qui, à lui seul, interroge sur le statut de cette stèle.

Les Vidals de la Raviège, commune de La Salvetat-sur-Agout, Hérault

Michel Maillé

La statue-menhir des Vidals de la Raviège a été trouvée en 2013 dans la zone de marnage du lac artificiel de la Raviège qui inonde la vallée de l'Agout. Elle gisait face contre terre, mêlée à un dépôt de pierres, sur une couche

de colluvions contenant des tessons de céramiques gallo-romaines (fig. 48). La fouille de son emplacement a montré qu'elle avait été déplacée après le I^{er} ou II^e siècles de notre ère. Son lieu d'implantation originel n'est pas connu et aucun site de la fin du Néolithique n'a été repéré à sa proximité. Le monument possède les caractères des statues-menhirs découvertes dans la région, avec toutefois quelques particularités.

La statue-menhir est en orthogneiss local. Elle mesure environ 1,90 m de haut, 0,82 à 0,66 m de large et environ 0,35 m d'épaisseur. Son poids peut être estimé à 800 kg. Les surfaces ont été mises en forme par piquetage à la pierre dure, les stigmates des outils utilisés sont visibles localement.

Fig. 48 – La statue-menhir des Vidals de la Raviège (La Salvetat-sur-Agout, Hérault) lors de sa découverte dans la zone de marnage du lac de la Raviège en 2013.

